



Monsieur le **Président de la République**
Emmanuel MACRON
Palais de l'Élysée,
55 rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris.

Le Général de la Gaudriole

Chexbres, le 29 avril 2019

« En la fête de Sainte Catherine de Sienne »

Monsieur le Président de la République,

Permettez cette intrusion, depuis mon petit coin d'Helvétie, dans la vie politique française. Si je vous écris, c'est parce que je chéris la France, patrie de ma langue maternelle et pays privilégié de la chanson. Ma proposition se résume en quatre mots et je vous les dis carrément, entre quatre yeux que j'espère grands ouverts: **«La France doit désarmer»**.

Autant elle désarmera, autant elle s'affirmera. Est-ce là utopie ou rêve d'enfant comme le chantent les Poppys? Peut-être! Mais ne décevons pas nos rejetons! Nommons Babar à la Défense! Désarmer est le premier pas vers la délivrance, de la France, de l'Europe et du monde entier. Le reste n'est qu'un vilain cauchemar orchestré par les toqués du Pentagone et les fins givrés du KGB, sans compter le casse-tête sino-nucléaire et autre Corée!

J'avais déjà écrit en son temps une missive à votre prédécesseur, le Président Hollande, qui est hélas restée lettre morte. Mais la réponse est dans le vent. J'espère de vous, homme de dialogue, un mot ou un geste en faveur de l'action non-violente, qui est peut-être l'arme véritable, redoutable et absolue, car ancrée dans les profondeurs de l'âme humaine, avant même que le mal ne s'y installât. Les grands textes fondateurs de notre civilisation s'en réclament, de la Bible à Homère, de même que l'approche moderne de la «sociologie du don», sans parler du cri unanime des poètes, qui se font un sang d'encre pour notre planète moribonde. Justement, j'appelle les nombreux poètes de France à se manifester. Il s'agit de «bourviliser» l'Hexagone, d'appliquer le plan Virgile. Pas de nucléaire au pays de Prévert, pas de chars d'assauts en Terre d'Hugo. Revenons au bon sens des chansons de Georges Brassens, aux coups de gueules de Léo Ferré, au «chant sans limite» de Jean Vasca, à la bonhomie un poil subversive de Pierre Perret. Oui, avec Jacques Brel nous l'affirmons: une chanson «peut convaincre un tambour».

Un refrain de Jean Ferrat peut déplacer «La Montagne». La poésie, la chanson, l'humour, la littérature sauveront le monde de la barbarie, à condition de les prendre au mot. «Coluchons» nos bourgs de puissants calembours! En marche vers la Victoire... de la musique. Les gilets de sauvetage de notre humanité en perdition ne sont ni jaunes, ni verts, ni noirs mais sont des couleurs vives de la France, bleu blanc rouge – et que ça bouge!

L'Histoire de l'Homme n'est pas à l'eau de rose: c'est une suite de tragédies, de guerres et de folies de plus en plus meurtrières et scandaleuses. Il faut que cela cesse et j'aime y voir une promesse et un devoir essentiels de la France, car dotée de la toute puissance poétique de la langue française, sur laquelle veillent de vifs académiciens non pantouflards, tel Amin Maalouf. Gaston y'a l'francofon qui son et y a plein de potes qui y répond!

Désarmer..., peut-être pas d'un coup. Ce serait trop demander. Mais, Monsieur le Président, vous avez les moyens d'engager la France en pionnière du désarmement, en commençant par l'arme nucléaire. La Bombe menace plus qu'elle ne protège. Elle est inadmissible au pays de Voltaire et dépasse toutes les bornes de la raison. Les dérives militaires contemporaines sont intolérables. Optons pour une défense basée sur la non-violence, mobilisant toute une infanterie de soldats-troubadours de la fête et de la solidarité.

Alors, Monsieur le Président, dites «merde à Vauban» et oui aux enfantements, aux enchantements et autres «mistrals gagnants» d'un monde enfin démilitarisé. Ainsi la France rejouera son rôle primordial d'éclaireuse en un siècle des Lumières retrouvé, en même temps qu'elle rebâtera sa Cathédrale et dressera des milliers de nouveaux et resplendissants clochers annonçant à toute volée la bonne nouvelle d'un monde sauvé.

Si ce faisant, la France restait toujours ingouvernable, elle pourrait devenir un nouveau canton suisse. Nos concitoyens alémaniques sauront mettre au pas les récalcitrants. D'ailleurs mon État-major a un plan pour annexer la France un lundi matin au soleil. Son seul problème est: que faire l'après-midi?

Si je vous ai dérangé et si, trouvant ma démarche suspecte, «vous me poursuivez, prévenez vos gendarmes que je n'aurai pas d'armes». J'aurai en revanche de quoi trinquer tous ensemble à la santé d'une France en joie à jamais retrouvée! Quoi qu'il en soit, je vous remercie de votre attention et vous prie, Monsieur le Président, d'accepter l'expression de ma riante, enchantée et respect-non-tueuse considération.

Le Général de la Gaudriole
Un papy qui fait de la résistance